

tribu, celle des Mincopies présente un vif intérêt, car ils en sont pour ainsi dire restés à l'âge de pierre, quoique connaissant le fer depuis l'arrivée des Européens. Ils ont cinq noms particuliers pour désigner leurs outils : 1o l'enclume, 2o le marteau, fragment lisse et arrondi, pierre à grain fin; 3o la pierre à aiguiser, formée de

re à aiguiser, comme les Mincopies ne connaissent pas l'art de tailler la pierre, ils choisissent un bloc de grès. S'il est trop grand, on le place sur le feu jusqu'à ce qu'il se brise. L'opérateur choisit le fragment qui répond le mieux à ses intentions et le façonne à l'aide de son dur et lisse marteau de pierre. Au bout de peu de temps le tranchant de la pierre est émoussé; mais elle sert pendant plusieurs mois pour donner un fil plus fin. Les lamelles et les éclats ne servent jamais qu'une fois. En fait on en emploie plusieurs pour chaque opération. Les éclats en forme de lame tranchante servent à raser, ceux qui ont une pointe aiguë sont employés pour le tatouage et les sacrifices. Lorsque l'opération est finie, ces instruments sont jetés sur quelque tas de débris ou l'on en dispose de toute autre manière.

Quiconque vient à marcher sur l'un d'eux, même involontairement, s'expose aux plus grands malheurs. La fabrication de ces petits éclats est considérée comme rentrant dans les devoirs des femmes, et ce sont elles qui s'y livrent habituellement. Deux morceaux de quartz blanc sont nécessaires pour obtenir les lamelles. Ils ne sont ni pressés ni entourés d'un lien fortement serré pour déterminer une ligne de moindre résistance aux coups. Mais l'une des pierres est d'abord chauffée et exposée au froid. Puis, la tenant d'une main ferme, on la frappe à angle droit avec l'autre pierre. Par ce procédé, on obtient en peu de temps le nombre de fragments voulus. Un certain tour de main est sans doute nécessaire pour obtenir l'espèce d'éclat que l'on désire. Les plus petits sont fabriqués de la même façon sans jamais employer la pression. Aucune superstition ne s'attache aux pierres tranchantes. Les pierres à aiguiser ne sont jamais employées à couper le bois ou les os. Ces derniers sont habituellement brisés à coup de marteau pour en avoir la moelle. Avant l'introduction du fer, on perçait de petits trous avec un fragment d'os ou de coquille, mais rarement, peut-être, même jamais, avec une pierre. On n'a jamais trouvé aucun instrument de pierre que l'on puisse supposer avoir servi comme scie ou comme



Casse-tête en bois

grès légèrement micacé et ressemblant presque entièrement à certains couteaux préhistoriques, elle sert à affiler le tranchant des lames qui arment les javelots ou la pointe des flèches; 4o les "dents de quarts", lamelles et éclats employés pour raser et tatouer, tirés des veines d'un quartz tantôt opaque, tantôt transparent comme du cristal, ou de cailloux à demi translucides et d'un blanc bleuâtre; 5o les pierres à cuire, cailloux communs d'environ 2 pouces de diamètre, qui sont chauffés et dont on recouvre le mets que l'on veut faire cuire.

Quand on a besoin d'une nouvelle pier-